

Le rivage des Syrtes

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Le rivage des Syrtes / Julien GRACQ

Auteur(s) : Gracq, Julien (1910-2007)

Éditeur, producteur : Paris : Librairie JosÈ Corti, DL 2020

Publication : Paris : Librairie JosÈ Corti, DL 2020

Description matérielle : 1 vol. (331 p.) ; 18 cm

Collection : Domaine franĐcais

ISBN : 9782714303592

EAN : 9782714303592

Appartient à la collection : Domaine franĐcais (Paris. 1998) 1285-6142

Classification décimale Dewey : 843

Note sur l'édition et l'histoire bibliographique : Cette édition (40e tirage de 2020) parue dans la collection Domaine franĐcais et présentant davantage de pages que les précédentes, porte aussi un cop. 1951 (date correspondant à la 1ère publication)

Autre tirage : 2020

Résumé ou extrait : Aldo, à la suite d'un chagrin d'amour, demande une affectation lointaine au gouvernement d'Orsenna. S'ensuit alors la marche à l'abîme des deux ennemis imaginaires et héréditaires. Les pays comme les civilisations sont mortels. C'est à ce fascinant spectacle que Julien Gracq nous convie ici. Cette insolite histoire de suicide collectif laisse une subtile et tenace impression de trouble. "Ce que j'ai cherché à faire, entre autres choses, dans Le Rivage des Syrtes, plutôt qu'à raconter une histoire intemporelle, c'est à libérer par distillation un élément volatil "l'esprit-de-l'Histoire", au sens où on parle d'esprit-devin, et à le raffiner suffisamment pour qu'il puisse s'enflammer au contact de l'imagination. Il y a dans l'Histoire un sortilège embusqué, un élément qui, quoique mêlé à une masse considérable d'excipient inerte, a la vertu de griser. Il n'est pas question, bien sûr, de l'isoler de son support. Mais les tableaux et les récits du passé en recèlent une teneur extrêmement égale, et, tout comme on concentre certains minerais, il n'est pas interdit à

la fiction de parvenir à l'augmenter. Quand l'Histoire bande ses ressorts, comme elle fit, pratiquement sans un moment de répit, de 1929 à 1939, elle dispose sur l'ouïe intérieure de la même agressivité monitrice qu'a sur l'oreille, au bord de la mer, la marée montante dont je distingue si bien la nuit à Sion, du fond de mon lit, et en l'absence de toute notion d'heure, la rumeur spécifique d'alarme, pareille au léger bourdonnement de la fièvre qui s'installe. L'anglais dit qu'elle est alors on the move. C'est cette remise en route de l'Histoire, aussi imperceptible, aussi saisissante dans ses commencements que le premier tressaillement d'une coque qui glisse à la mer, qui m'occupait l'esprit quand j'ai projeté le livre. J'aurais voulu qu'il ait la majesté paresseuse du premier grondement lointain de l'orage, qui n'a aucun besoin de hausser le ton pour s'imposer, préparé qu'il est par une longue torpeur imperdue." (Julien Gracq, En lisant en écrivant, p.216) Troisième roman de Julien Gracq, le plus célèbre, le plus "analytique". Primé au Goncourt 1951 : Julien Gracq refusera le prix.

Classification de la Bibliothèque du Congrès : PQ2613.R124